

Les armées romaines qui, par deux fois, en 190-189, avaient traversé la Thrace (Tir. Diob. XXXVIII, 41), en avaient sans doute fait connaître la richesse à l'Italie; et dès la première moitié du II^e siècle, trois décrets honorifi-

J. Hatzfeld:
Trajanus
Italiens
G. Papias
dans l'
Orient
Hellénique
Paris 1919
t. 23

ques (BCH XXXV p. 124 et suiv., nos 3, 2, 3, 4, avec les commentaires chronologiques de M. Picard et Aréon) mentionnent dans la ville d'Abdère, la présence de Μάγνος Ὀυάγης Μάγνου υἱός, Πρωαῖος, de Γάιος Ἀπούλιος Μάγνου υἱός Πρωαῖος et de son fils, enfin de Πόντος... Πρωαῖος.

Une dédicace trouvée à Bizye est faite en l'honneur du 5. 57-59

roi Kotys, fils du roi Rhescuporis par les
 Πρωαῖοι οἱ πρῶτος κατασκευαστῆς τῆς ἀνατολικῆς ἐπιπέδατος.

(Ann. Bz. Sch. XII p. 179 no 2)

Le roi Kotys, fils de Rhescuporis connu par des monnaies (Cat. gr. c. Thrace p. 209. Imhoof-Blumer, Postv. t. k p. 18) et par une dédicace athénienne (IG III 553) sur le problème chronologique qui se pose à propos de cette inscription, cf. Laes doewy, Bildh. Inschr. nos 314-315) a été placé dans la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. par Mommsen (Eph. ép. II p. 253 note 4) qui ne pouvait en effet faire entrer ce personnage dans le stemma des rois Thraces tel qu'il avait combiné. Les ingénieuses remarques de M. Crowfoot (J. H. St. XVII p. 231 et suiv.), qui supposent un changement de dynastie après la mort du roi Sadalax, permettent d'identifier ce Kotys Πρωαῖος avec le roi qui meurt peu avant 16 av. J.-C.

(Anon. 1919)

l'inscription de Bizye donne donc sur l'histoire de la Thrace, dans la seconde moitié du 1^{er} s., un renseignement nouveau, mais malheureusement insuffisant. On y apprend en effet qu'il y avait des Romains dans cette région, ce fait est surprenant, car la mort de Cotys n'aurait pas supprimé l'indépendance nominale de la Thrace, qui ne fut réduite en province romaine qu'en 45 ap. J.-C. (cf. Mommsen Eph. Ep. II p. 258, note 3).

Cotys était mort au moment où fut rédigée l'inscription qui nous occupe, car il y est nommé *θεός*.

Cependant on sait que les enfants de Cotys étaient jeunes à la mort de leur père, puisque leur oncle Rhoimetalcès leur servit de tuteur. (Dion LIX, 20)

D'autre part on rencontre en Thrace, en 16 av. J.-C., un personnage consulaire, M. Lollius, qui défait les Besses pour le compte de Rhoimetalcès. (Dion, l.c.) On se demande quelle put être la mission de M. Lollius et il est permis de supposer que le royaume de Cotys a été placé à ce moment sous une sorte de protectorat romain.

Lorsqu'après la mort de Cotys III (19 ap. J.-C.) le royaume de Thrace tomba de nouveau entre les mains d'enfants en bas âge, ce fut, cette fois, Trebellenus Rufus, un ancien prétent, qui vint leur servir de tuteur. (Tac. Ann. II, 67. III 38)

Il se peut que la situation ait été la même trente-cinq ans auparavant, que la Thrace ait reçu, à la mort de Cotys, fils de Rhescuporis, sous un ré-

gine mixte, et qu'en attendant l'annexion définitive et tout en respectant sans doute les formes extérieures de l'indépendance, Rome l'a fait administrer par un de ses magistrats.

On comprend dès lors que le premier acte de M. Lollius ait été de procéder, dans ce pays placé sous son contrôle, à un recensement des citoyens romains qui s'y trouvaient.

C'est donc vers 16 av. J.-C. qu'il faudrait placer l'inscription de Bizye: elle nous permet et de conclure à l'existence, dans cette région, de la deuxième moitié du I^{er} s. av. J.-C. d'une population italienne assez importante.

À Sestos, était établie une communauté de

s. 114

~~Ῥωμαίων ἀπαρτημένων.~~

Dans une inscription qu'on peut, semblent-il, dater du I^{er} siècle av. J.-C., elle se joint au ~~Ῥωμαίων~~ de Sestos, à celui de ~~Μαδύτης~~ et à celui d'~~Ἀλοπεδόννης~~ pour couronner le monument que Tيروس ~~Ῥομφαίου~~ Τίτου Μινίας, qui était sans doute l'un de ces Italiens, élève à son frère Τίλος ~~Ῥομφαίου~~ Τίτου Τίτου et à ~~Ῥομφαίου~~ Βέν[δοῦ], une autre affranchie de la même gens. (BCH. II p. 516 = Dumont-Honollo, Inscr. et mon. de la Thrace III 111226)

La lecture ~~Ῥομφαίου~~ (au lieu de ~~Ῥομφαίου~~, proposée par Hauvette), et la date de l'inscription ont été remis récemment en question par un (2noyord)

nouveau texte de Sesto publié par Picard et Reinach, BCH, 36p. 277. Sur ce même monument, analogue au premier, le personnage honore porte le nom de Τίτος Τρόφατος, que les éditeurs transcrivirent Τ(όπιος) Τρόφατος, et parmi les villes qui le couronnent, se trouvent Flaviopolis, ce qui fait descendre ce texte dans la seconde moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C. au plus tôt.

--- La seconde inscription est sans doute bien postérieure à la première, et Τίτος Τρόφατος n'est probablement qu'un descendant hellénisé de Τίλος Τρόφας Τίρου Νινίας.

Je donne ici --- la liste des Πρωταῖοι honores de la r. 299 proxénie: ---

Abdère, début du II^e siècle (m. X)
Μάρκος Ουάγγελος Μάρκου υἱός, Γάιος Απρονίος Μάρκου υἱός,
et son fils Πόταμος. &
(BCH XXXIII p. 124 et suiv. no 39, Déc. 2, 3, 4).

AKAΔΗΜΙΑ